

L'ORAISON

*à l'école
du père Caffarel*



Equipes Notre-Dame
Vivez votre couple dans la Foi



L'ORAISON
à l'école
du père Caffarel



Sommaire

Introduction	5
Présentation	8
Réunion 1 - Q'est-ce que l'oraison ? Pourquoi l'oraison ?	10
Réunion 2 - La rencontre du Christ	19
Réunion 3 - La conduite de l'oraison	27
Réunion 4 - Oraison et parole de Dieu	38
Réunion 5 - Quelques formes d'oraison	49
Réunion 6 - Le Christ prie en moi	60
Réunion 7 - Les difficultés à l'oraison	70
Réunion 8 - Vivre sa prière, prier sa vie	81

Introduction

Silouane, le saint Starets du Mont-Athos, écrivait : « Dieu donne la prière à celui qui prie. » C'est en nous plongeant avec « une ferme et inébranlable détermination[1] » dans la pratique de l'oraison qu'elle nous sera donnée.

Nous proposons aux équipiers qui ont choisi ce thème de prendre devant le Seigneur l'engagement de consacrer au moins quinze minutes par jour à une rencontre vivante avec lui. Au fil des mois, une évolution se dessinera et sans doute beaucoup ressentiront-ils le besoin d'une oraison quotidienne plus longue (vingt, trente minutes) et d'un accompagnement plus approfondi dans la prière, comme c'est le cas lors d'un week-end, d'une retraite sur l'oraison ou d'une école d'oraison en paroisse[2].

Engageons-nous sur ce chemin dans la confiance et la paix, sûrs que le Seigneur ne décevra pas ses enfants.

Ce thème de l'oraison présente des caractères bien spécifiques par rapport aux autres thèmes : il s'agit d'abord et avant tout de faire l'EXPÉRIENCE de la rencontre du Christ dans l'oraison et, dans ce but, la prière habituelle en équipe prendra la forme d'une oraison (cf. suggestions pour l'animateur de l'oraison, ci-après).

Dans le temps de la réunion dédié au thème, il nous paraît important d'échanger en priorité sur la façon dont chacun aura vécu l'oraison personnelle et l'oraison en équipe.

Voici donc le déroulement type d'une réunion :

- Mise en commun autour du repas
- Partage sur les PCE hors oraison
- Oraison sur le texte proposé
- Partage sur l'oraison vécue au cours de la réunion, sur l'évolution de l'oraison de chacun durant le mois, sur le sujet particulier de la réunion.

Celui qui est chargé d'animer l'oraison pendant la réunion d'équipe la prépare à l'avance, choisit un chant à l'Esprit saint, recueilli et pas trop long, prie le texte et s'approprie les conseils donnés dans la fiche de suggestions pour l'animateur de l'oraison en équipe.

[1] Ste Thérèse d'Avila, Le chemin de la perfection, 21, 2.

[2] cf. site : ecoraisonend.org

Suggestions pour l'animateur de l'oraison en équipe (Cf. Réunion 3)

Début de l'oraison :

- Adopter une position stable, éveillée et détendue. Pour la favoriser, voici quelques suggestions :
 - Les pieds sont bien en contact avec le sol pour une plus grande stabilité. **Silence**
 - Le dos et la tête se redressent, mais sans tension; les épaules se relâchent. **S**
 - Nous respirons calmement. **S**
 - Nous accueillons les bruits extérieurs et nous nous offrons un grand silence. **S**

- Faire un signe de croix lent et paisible : « Au nom du Père »

- Se mettre en présence de Dieu et l'adorer.
 - Acte de dépendance et de repentance
 - Appel à l'Esprit-Saint

Par exemple : "Dieu Saint, Dieu d'immense majesté et d'infinie tendresse, je t'adore. Devant toi, je me reconnais pauvre et pécheur, sûr de ta miséricorde. Hors de toi, je ne peux rien faire, J'attends tout de toi. Envoie ton Esprit saint, Père des pauvres."

- Établir une relation Je-TU dans la foi avec Jésus-Christ, car nul ne va au Père sans passer par moi dit le Christ.

Par exemple : "Ô Toi qui est chez toi dans le fond de mon cœur, je crois que Tu es là présent, que Tu me regardes avec amour tout au fond de mon cœur." S

- Mettre le « Pilote automatique », c'est-à-dire orienter notre cœur profond vers le Seigneur, s'offrir et demeurer offert au Seigneur comme un drap déployé au soleil de l'Amour de Dieu, et cela, quoi qu'il arrive.

Par exemple : " Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur, je voudrais être là tout à Toi, je veux ce que Tu veux tout au fond de mon cœur. " S

« , Parle Seigneur, ton serviteur écoute ». S

Corps de l'oraison :

- Lire une première fois le texte lentement. Faire silence 1 ou 2 minutes. Lire le texte une deuxième fois lentement **S**. (Pour la première oraison en équipe, on peut lire une troisième fois le texte.) **S**
- S'engager dans 10 à 20 minutes d'oraison silencieuse. (Une ou deux fois, lire tel ou tel verset du passage pour aider ceux qui en auraient besoin.)

Fin de l'oraison : (3 à 5 minutes avant de terminer). Par exemple :

- Je rends grâce même si je n'ai rien perçu. Du moment que j'ai voulu être ouvert au Seigneur, son Amour est agissant et transformant. **S**
- Je demande pardon si nécessaire. Peut-être y a-t-il quelque chose à ajuster dans ma relation à Dieu, à mon conjoint, dans ma famille. **S**
- Je garde un verset, une attitude, un geste qui m'a touché et qui va m'aider à vivre plus uni au Christ. **S**
- Je prends rendez-vous avec le Seigneur pour l'oraison de demain. **S**
- Un Notre Père ou un Je vous salue Marie.



Présentation

Le père Caffarel, fondateur des Équipes Notre-Dame et apôtre passionné de la rencontre avec le Christ, écrivit un jour cette lettre :

« Sophie, tu viens d'avoir six ans, moi je n'avais que quatre ans en ce jour lointain où mon oncle Joseph, un passionné de pêche, m'emmena avec lui jusqu'à l'étang. La chance lui sourit : il attrape une carpe. Il vient la mettre dans le petit panier d'osier à côté de moi. À peine est-il reparti pour de nouveaux exploits que j'ouvre le panier et regarde la pauvre carpe s'agitant avec frénésie. Elle fait peine à voir. Je la prends dans mes mains et vais gentiment la déposer dans l'eau. Les suites pour moi furent quelque peu cuisantes, mais c'est une autre histoire. Pourquoi te raconter ce vieux souvenir ? Parce que tu m'as demandé de t'apprendre à prier. Tel est mon premier enseignement : prier, c'est se jeter à l'eau, dans cet océan sans rivage qu'est notre grand Dieu. Un jour viendra, Sophie, et peut-être bientôt, où tu te sentiras comme un poisson dans l'eau à l'heure de la prière. L'homme est fait pour vivre en Dieu comme le poisson dans l'eau. Celui qui ne prie pas est comme la carpe dans le panier : il n'en finit pas de s'agiter dans un monde qui n'est qu'un panier plus grand [3] ».

L'oraison figure en bonne place dans la charte de notre Mouvement ; c'est un des points concrets d'effort que d'innombrables couples d'équipiers s'efforcent de mettre en pratique. « L'oraison est chose difficile », disent certains. « Non. Elle est facile, répond le père Caffarel, encore faut-il connaître les règles du jeu[4] . » Même si elle est un don de Dieu, une grâce qu'il nous faut humblement mendier, recevoir quelques conseils, emboîter le pas de ceux qui en ont fait l'expérience ne peut que faciliter notre marche.

Suivons ce chemin que le père Caffarel veut mettre à notre portée, chemin à la fois pratique et concret.

“Je constate que tant de chrétiens essaient et se découragent. Ce n'est pas faute de bonne volonté, mais c'est faute d'avoir des idées justes sur la manière de vivre ce temps d'oraison. Ils disent que l'oraison est difficile, eh bien non, l'oraison est chose facile, encore faut-il connaître les règles du jeu.

[3] Henri Caffarel, « Pitié pour la carpe », in *Je voudrais savoir prier*, Ed. Parole et Silence, 2015, p. 38.

[4] Henri Caffarel, *Cinq soirées sur la prière intérieure*, Ed. Parole et Silence, 2004, p. 28.

Et peut-être découvrirons-nous que cela change l'existence d'un homme, d'une femme, de se rendre chaque jour au rendez-vous de Dieu.

Bibliographie

Ouvrages du père Henri Caffarel (rééditions) :

- Présence à Dieu, cent lettres sur la prière, Ed. Parole et Silence, 2000.
- Nouvelles Lettres sur la prière, Ed. Parole et Silence, 2006.
- Je voudrais savoir prier, Ed. Parole et Silence, 2016.
- Cinq soirées sur la prière intérieure, Ed. Parole et Silence, 2004.
- L'oraison, jalons sur la prière, Ed. Parole et Silence, 2006.
- La prière, rencontre avec Dieu, Ed. Parole et silence, 2022.

Quelques autres livres sur l'oraison :

- Catéchisme de l'Église Catholique, « La prière chrétienne », p. 519-581, plus spécialement les n° 2709-à 2758 consacrés à l'oraison.
- André Louf, Seigneur, apprends-nous à prier », Ed. Ephata, 2024.
- Sœur Jeanne d'Arc, Un cœur qui écoute, Ed. Ephata, 2023.
- Max de Longchamp, L'oraison à l'école des Saints, Centre Saint Jean de la Croix, édition nouvelle et corrigée, 2020.
- Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, L'oraison des débutants, Ed. du Carmel, 2018.
- Jacques Gauthier, Prier avec son corps, Presses de la Renaissance, 2007
- Jacques Gauthier, Prier, pourquoi et comment, Presses de la Renaissance, 2006.
- Jean Radermakers, Ta Parole, ma demeure, Fidélité, 2006.
- Pierre-Marie de la Croix, L'oraison du pauvre, coll. Vives Flammes, Ed. du Carmel, 1998.
- Jacques Philippe, Du temps pour Dieu, Guide pour la vie d'oraison, Ed. des Béatitudes, 1992.

Réunion 1

*Qu'est-ce que l'oraison ?
Pourquoi l'oraison ?*



Quand on parle de prière, on est très vite tenté de vouloir faire des efforts pour tendre vers Dieu que l'on veut aimer... comme si la prière était d'abord l'œuvre de l'homme.

Dom Guillerand, moine de la Grande Chartreuse au XX^e siècle, nous met en garde contre cet écueil et nous invite à une attitude fondamentale : « Vous vous tendez vers un Dieu que vous voulez aimer, au lieu de vous reposer en un Dieu qui vous aime. »

Voilà le maître mot : « Se reposer en Dieu. » Le Christ n'a-t-il pas dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau ... Et vous trouverez le repos de vos âmes » (Mt 11, 28-29) ?

Osons croire à cette parole que Dieu nous adresse en Dt 30, 9 : « Je prendrai plaisir à ton bonheur. » Croyons qu'à l'heure de l'oraison, le Seigneur a préparé notre venue. Il nous attend chacun. Et son Amour est généreux : il a beaucoup à nous dire et à nous donner.

— *Qu'est-ce que l'oraison ?*

La prière est avant tout un don de Dieu : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6, 44). « L'oraison est un don, une grâce ; elle ne peut être accueillie que dans l'humilité et la pauvreté [1]. » D'où la demande des Apôtres : « Seigneur apprends-nous à prier » (Lc 11, 1).

Ainsi la prière, don gratuit, n'est en aucun cas une conquête de l'homme, mais, et c'est tout le paradoxe, elle est aussi œuvre de l'homme. Il faut donc s'y initier, s'y exercer tout au long de notre vie.

Rien de plus varié que la prière. Elle peut prendre de nombreuses formes : prières vocales, chapelet, lectio divina, prière des psaumes, adoration[2] ... L'Eucharistie est la source et le sommet de la prière chrétienne. Toutes ces manières de prier constituent un tout et nourrissent ma relation avec le Christ.

[1] Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) 2713.

[2] CEC 2721 : La tradition chrétienne comprend trois expressions majeures de la vie de prière : la prière vocale, la méditation et l'oraison. Elles ont en commun le recueillement du cœur.

Essayons de définir ce qu'est l'oraison : essentiellement une prière mentale, intérieure. C'est ce moment où, cessant toute activité, je suis là pour Dieu, comme Marie, la sœur de Marthe : « S'étant assise aux pieds du Seigneur, elle écoutait sa Parole » et Jésus déclare lui-même : « Une seule chose est nécessaire, c'est Marie qui a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10, 39-42).

— Pourquoi l'oraison ?

* **Pourquoi l'oraison ?** Je viens simplement répondre à l'appel d'un ami, c'est gratuit. Je ne viens pas d'abord pour moi, pour me sentir mieux, être en paix ou engranger des idées.... Je viens pour le Christ.

C'est la gratuité qui fait la grandeur de la prière, autrement tout est faussé : « Nous n'avions pas mérité de prier, mais Dieu, dans sa bonté, nous a permis de lui parler et reçoit notre prière avec plaisir », s'émerveille saint Jean-Marie Vianney. Je suis là parce qu'Il m'attend. Son amour est premier et m'invite à lui répondre dans une rencontre quotidienne. Mon Créateur, le Maître du ciel et de la terre, m'appelle à vivre une amitié avec Lui. Et je demanderais à quoi cela sert ?

* **Pourquoi l'oraison ?** L'essentiel dans la vie chrétienne n'est-ce pas les sacrements ? Notamment le baptême qui nous donne la vie de Dieu et l'Eucharistie qui la nourrit ?

Certes, l'oraison n'est pas plus importante que le baptême ou l'Eucharistie, mais l'Eucharistie sans l'oraison est comme une semence jetée dans une terre qui n'est pas labourée. Faire oraison, c'est labourer notre terre intérieure, c'est préparer notre cœur pour que le germe de vie de Dieu déposé en nous par l'Eucharistie puisse fructifier et donner tout son fruit de charité.

* **Pourquoi l'oraison ?** Il s'agit de vivre à longueur de journée cette relation d'amour avec le Christ. Mais nous savons combien toute relation d'amour est fragile et vulnérable, combien elle a besoin d'être entretenue, nourrie pour rester vivante.

Nous en faisons l'expérience, nous qui sommes mariés. Cette relation n'est jamais acquise une fois pour toutes. Elle se cultive et s'entretient chaque jour et c'est bien un des points essentiels dans les END avec le fameux devoir de s'asseoir. Il s'agit d'avoir des moments d'intimité, de solitude à deux pour nourrir et entretenir l'amour entre époux. Autrement l'amour s'étirole, s'affaiblit peu à peu, voire disparaît... Il en est de même dans ma relation avec Dieu. L'oraison est le temps fort où j'intensifie, je nourris cette relation personnelle avec le Seigneur. Et c'est vital.

« Prier, c'est respirer, disaient les Anciens. Aussi bien la question : pourquoi faut-il prier ? est-elle stupide. Pourquoi faut-il respirer ? Mais parce qu'autrement je meurs. Si je ne prie pas, la mort spirituelle s'ensuit. » (Kierkegaard)

« L'âme a des besoins aussi urgents que le corps. Ce n'est pas un luxe réservé à une élite. Elle a besoin de prier comme nous avons besoin de manger et de respirer et de dormir. Plus nous sommes accablés de labeur et plus nous avons besoin d'être soulagés (le texte évangélique dit "refaits"). » (Paul Claudel)

*** Pourquoi l'oraison ?** Pour être des vivants, des hommes éveillés ! ... « La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant », dit saint Irénée. Saint Paul nous avertit : « C'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. » « Éveille-toi, ô toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera » (Eph 5, 14). Or, bien souvent nous avons un cœur endormi, assoupi. Et pourtant, Dieu, au baptême nous a fait le don d'un cœur nouveau, non pas le siège des sentiments, des émotions, mais un « organe » spirituel qui nous rend aptes à entrer en relation avec Lui[7].

Comment se fait-il donc que tant d'hommes et de femmes qui ont reçu ce « cœur nouveau » au baptême vivent loin de Dieu, ne connaissent, ni ne soupçonnent ce dynamisme qui est en eux ? C'est que ce cœur, malade et compliqué, mais sauvé par Dieu, demande à être éveillé, éduqué. Le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* nous invite à « redécouvrir l'importance du cœur ».

[7] La Bible « nous parle d'un centre, le cœur, qui se trouve derrière toute apparence, même derrière les pensées superficielles qui nous trompent. Les disciples d'Emmaüs, dans leur marche mystérieuse avec le Christ ressuscité ont vécu un moment d'angoisse, de confusion, de désespoir, de désillusion. Mais au-delà et malgré tout, quelque chose se passait au fond d'eux : " Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin ?" (Lc 24, 32). » Pape François, *Dilexit nos*, n° 4.

« Car, nous dit-il, la véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. À la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera » (n^{os} 2 et 11).

C'est là tout l'enjeu et le rôle de l'oraison : prendre conscience de notre cœur profond, l'éveiller, l'éduquer, vivre peu à peu à ce niveau intime où Dieu est là, où Dieu habite ... Nous voyons bien alors les conséquences d'une réelle vie d'oraison dans nos vies.

Autant nous avons souligné que l'oraison est de l'ordre de l'amour et de la gratuité, autant nous pouvons constater que prier apporte aussi de grands bienfaits, déjà sur le plan humain. Si l'oraison nous aide à vivre au plus profond de nous-mêmes, nous sommes moins sujets à être ballottés par tous les courants de pensée, les flots de sentiments qui nous traversent à longueur de journée. Il y a comme une stabilité qui s'acquiert peu à peu sous le regard de Dieu. Écoutons quelques témoignages[8] :

- « *L'oraison aide à tenir sa vie en main, à ne pas vivre selon le temps, le moment, l'humeur.* »
- « *L'oraison équilibre ma vie : elle est comme la quille qui équilibre le bateau et lui permet de rester stable contre vents et marées.* » *Aide précieuse quand tout semble instable !*
- « *Suivant que je fais ou non oraison, ma journée est toute différente. L'oraison apporte paix et joie. Le jour où je fais oraison, j'aime mon travail et le fais avec joie.* »
- *Se vérifie la parole du Christ « Recherchez le Royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par surcroît. »*

Alors, pour conclure, pourquoi l'oraison ? Parce que Le Seigneur nous le demande à maintes reprises dans l'Évangile[9] et qu'il veut notre bonheur. « Dieu m'appelle, Dieu m'attend, Dieu m'aime, Il a beaucoup à me donner, je viens. » (Père Caffarel)

[8] Henri Caffarel, *Je voudrais savoir prier*, Ed. Parole et Silence.

[9] Cf. Mt 5, 44-45a ; Jn 4, 23-24 ; Mt 6, 6 ; Mc 9, 28-29 ; Lc 11, 1-4 ; Lc 11, 9-13 ; Lc 18, 1-8a ; Lc 10, 2 ; Lc 21, 36 ; Jn 14, 13-14 ...



Pour aller plus loin

Texte d'accompagnement :

Henri Caffarel, *Présence à Dieu*, lettre n° 5, « *Présence à Dieu* ».

Je partage votre impression que votre vie spirituelle en ce moment plafonne tant que vous ne ferez pas, dans votre vie, une plus large place à la prière. Et par prière j'entends essentiellement ce qu'il est convenu d'appeler oraison mentale. - Oraison, de oratio. « Orare, c'était pour les Romains, adresser une prière aux dieux, plaider une cause, et, en un sens dérivé, faire un discours. » - L'oraison mentale est un entretien de l'âme avec Dieu. C'est ainsi que les spirituels l'ont toujours comprise. « L'oraison, oserai-je dire, est une conversation de l'âme avec Dieu », écrivait Clément d'Alexandrie. Pour saint Benoît, c'est « vaquer à Dieu ». Pour sainte Thérèse d'Avila, l'oraison est « un commerce d'amitié où l'on s'entretient seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé ». Pour Dom Marmion : « Un entretien de l'enfant avec son Père des cieux, sous l'action du Saint-Esprit. »

Ces mots de conversation et d'entretien risquent pourtant de favoriser une équivoque, en laissant croire que l'oraison consiste essentiellement à parler intérieurement à Dieu. Or elle est un acte vital, qui nous engage tout entier.

Une expression, à la condition de lui donner toute sa densité de sens, traduirait assez bien l'activité intérieure de l'homme qui prie : être présent à Dieu. Permettez-moi, pour vous faire saisir ma pensée, d'évoquer un événement qui a dû rester très vivant en votre mémoire. J'étais allé vous rendre visite. En m'ouvrant la porte, vous m'apprenez que votre fille Monique a très probablement une méningite, et me conduisez dans sa chambre, dans une semi-obscurité. Votre femme est assise auprès du petit lit, silencieuse, intensément attentive à ce pauvre visage émacié ; parfois elle écarte doucement une mèche de cheveux sur le front de Monique ; quand l'enfant ouvre les yeux, elle lui répond par un sourire que les mots ne peuvent décrire. Pas une fibre de son être, pas une seconde de sa vie qui ne soit orientée vers Monique.

Ainsi en va-t-il, ou du moins devrait-il en être, à l'oraison : une orientation profonde de l'âme, un échange au-delà des mots, qui, sans négliger la parole, est fait de bien autre chose, une attention, une présence à Dieu de tout l'être, du corps et de l'âme, de toutes les facultés en éveil.

Dois-je m'attarder à plaider auprès de vous la cause de l'oraison ? J'ai tout lieu de penser qu'elle est gagnée d'avance, que vous n'êtes pas de ces chrétiens si nombreux qui refusent d'en reconnaître la nécessité. Je ne vous cacherai pas que je me sens mauvaise conscience quand je dois multiplier les arguments pour inviter les fils de Dieu à venir près de leur Père, s'ouvrir à ses confidences, vivre dans son intimité, lui exprimer amour et gratitude. N'est-ce pas étrange qu'il faille insister pour que des êtres doués d'intelligence s'essaient à connaître ce qu'il y a de plus intéressant ? Pour que des êtres faits pour aimer aiment ce qu'il y a de plus aimable ? Pour que des êtres libres se mettent au service du Seigneur plutôt que des vassaux ? Pour que des êtres créés pour le Bonheur ne se contentent pas de plaisirs minuscules ?

Quelques citations sur l'oraison

- « Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie » (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus).
- « Veuillez considérer que le Seigneur appelle tout le monde à l'oraison. Si son banquet n'était pas pour tous, Il ne nous appellerait pas tous. Mais, je le répète, Il ne met pas de restriction, Il nous appelle tous » (Sainte Mère Teresa).
- « Plus de gens qu'on ne croit seraient capables de faire oraison, mais personne ne leur a appris. Or, sans cette intériorité, les baptisés s'essouffent, leur action devient cymbale sonore, et même leur pratique religieuse, quand elle existe, se dessèche » (Saint Jean Paul II).
- « Si l'homme ne possède pas de puits, il ne peut puiser d'eau. De la même manière, sans la prière, l'homme se dessèche, car il n'a plus ni profondeur, ni intériorité, ni fontaine pour irriguer sa vie. La prière ouvre une oasis sans limites. » (Cardinal Sarah).

- « Qu'il y ait quelques milliers, quelques centaines de petits " foyers d'oraison " dans notre monde et le visage de la planète changera » (Père Caffarel).
- « Que l'homme oublie son Créateur ou se cache loin de sa Face, qu'il coure après ses idoles ou accuse la divinité de l'avoir abandonné, le Dieu vivant et vrai appelle inlassablement chaque personne à la rencontre mystérieuse de la prière. Cette démarche d'amour fidèle est toujours une réponse. Au fur et à mesure que Dieu se révèle et révèle l'homme à lui-même, la prière apparaît comme un appel réciproque » (Catéchisme de l'Église Catholique n° 2567).



Oraison en équipe

La rencontre d'André et de Pierre (Jn 1, 35-42)

- ³⁵ Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.
- ³⁶ Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »
- ³⁷ Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.
- ³⁸ Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? »
- ³⁹ Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).
- ⁴⁰ André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.
- ⁴¹ Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.
- ⁴² André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.



Voir suggestions pour l'oraison dans l'Introduction page 5-6



Proposition pour l'échange en équipe

- 1 Où en est l'équipe dans son partage sur le PCE de l'oraison ?
L'oraison est-elle vitale pour moi ? Ai-je le désir de cette rencontre personnelle avec le Christ ? Chacun peut-il retracer le chemin spirituel qui l'a amené à l'oraison, ou au contraire à ne pas s'y engager ?
- 2 Qu'avons-nous mis en place, chacun, pour commencer ou progresser sur le chemin de l'oraison ?
- 3 Prions-nous pour recevoir la grâce de l'oraison ? Dirions-nous que nous avons un cœur « endormi » ?



Proposition pour le DSA

- 1 Où en sommes-nous chacun avec l'oraison ?
- 2 Comment la vivons-nous à l'intérieur de notre couple ? Parvenons-nous à nous entraider ? Comment ?
- 3 Lettre 5 (cf. texte d'accompagnement) : « ... Pour que des êtres libres se mettent au service du Seigneur, plutôt que ses vassaux ». Quels sont ces vassaux pour moi ?